

DE VILLENEUVE D'ASCQ A LILLE : SPIRALE DE L'HABITAT PARTICIPATIF DEPUIS LE QUARTIER HISTORIQUE DES OPÉRATIONS D'HABITAT AUTOGÉRÉ

- ●
- Ces visites se sont déroulées en mars et septembre 2019, lors du repérage et tournage du film « Anagram » en présence de son architecte Bertrand Leclercq, « retour sur site, histoire d'un habitat groupé pionnier de Villeneuve d'Ascq ».

Ce faisant, l'équipe de réalisation a pu visiter trois Habitats Groupés contigus, dans le même quartier – si bien nommé « la Cousinerie » - dont l'intérêt est manifeste de par cette proximité géographique, par l'époque aussi (années 1970), avec « Les Crieurs », jusqu'aux questionnements sociétaux de notre décennie. Le vieillissement de la population, le besoin de changement d'échelle, et la reconquête d'un « habiter avec la nature », autant de sujets de société qui sont évoqués dans le dernier projet : Toitmoinous.

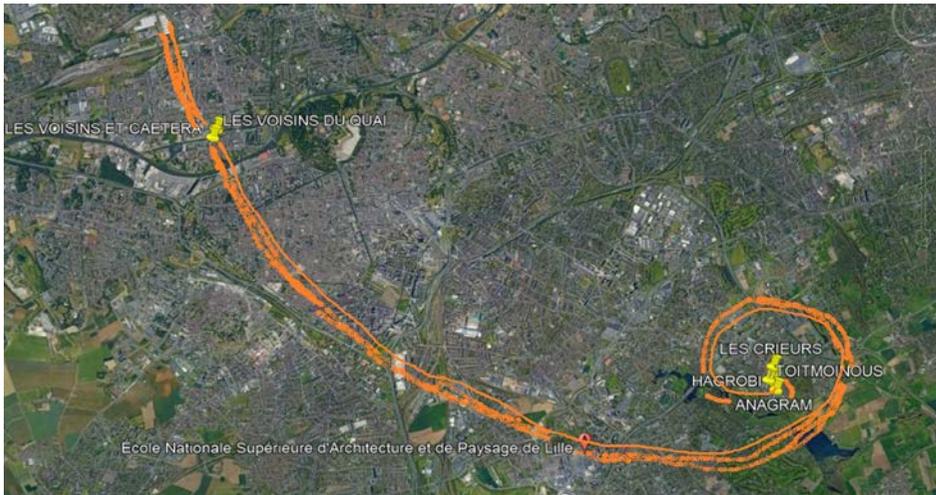
La raison de la visite, " faire un film sur Anagram " a permis des captations sur les opérations contiguës et donné l'occasion d'expérimenter ici la forme hybride d'une entrée par le texte, l'image et le film.

Comme un déploiement en spirale, les récents habitats participatifs **essaient au quartier des Bois blancs**, avec en 2019, les deux projets des Voisins du Quai et des Voisins et cætera et demain, dans toute l'aire métropolitaine. Depuis 2018, a été édité un guide des Habitats participatifs sur la Métropole et a été nommé un référent « Habitat Participatif », dédié à son développement a été nommé.

A NOTER :

- L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lille, implantée à Villeneuve d'Ascq, à quelques kms de ce « noyau historique », met à disposition un vivier de personnes ressources et un public spécifique potentiel.
- La contrainte de la notoriété de ces opérations historiques tend à limiter le nombre de visites possibles.
- L'itinéraire proposé ici vaut pour la valeur historique, dans l'histoire de l'Habitat Participatif, de l'incontournable quartier de Villeneuve d'Ascq, où se concentrent les projets des Crieurs, d'Hagrobi, d'Anagram et de Toitmoinous, entre le quartier de la Cousinerie et le lac du Héron. La multiplication des projets nouveaux dans la Métropole lilloise permettra au visiteur d'adapter à ses centres d'intérêt, et suivant sa disponibilité, un circuit variable sur l'aire métropolitaine ; voire même, sur deux ou trois journées, de trouver ici un point de départ pour un voyage vers la Belgique (Cf. Circuit 3).

ITINÉRAIRE PROPOSÉ



- Départ à Villeneuve d'Ascq :
LES CRIEURS, HAGROBI, ANAGRAM, et TOITMOINOUS,
- jusqu'aux VOISINS ET CAETERA à Lille
- ++ Bonus : LES VOISINS DU QUAI, Lille
LE RUCHER PARTAGÉ, Tressin

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux vidéos



LES CRIEURS



HAGROBI



ANAGRAM



TOITMOINOUS



LES VOISINS ET CAETERA

PUBLIC

Tout groupe constitué de sa propre initiative : max 18 personnes

CONTACT

Habitat groupé Nord – Pas-de-Calais

www.ecohabitatgroupe.fr

Visites uniquement lors des JPO : Journées Portes Ouvertes de l'habitat participatif.

PETIT PLUS

Pousser jusqu'au lac du Héron, déterminant majeur dans le choix du site par ANAGRAM, pour sa qualité environnementale



LE RUCHER PARTAGÉ



LES VOISINS DU QUAI



LES CRIEURS

Ville : Villeneuve d'Ascq (59), France

*Huit familles à partir de 1982/ Statut : habitat groupé autogéré
/Localisation dans le quartier de la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq*

Si certains groupes de l'époque voient l'habitat groupé autogéré comme une solution permettant de renouer du lien social, le groupe des Crieurs voit l'habitat comme une question politique. Selon les militants, c'est l'échelle du groupe qui permet, d'appliquer une réelle démocratie, impossible à l'échelle d'une ville, et de permettre aux habitants de concevoir et gérer ensemble leur lieu de vie.

Le projet d'unité d'habitation propose des logements locatifs sociaux, même si les familles en ont les moyens, elles refusent d'accéder à la propriété par conviction politique. Le projet de la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq est le précurseur en France de l'habitat groupé autogéré en location.

158 m² d'espaces communs : trois chambres d'amis, une laverie, une salle de jeu, un séjour communautaire ainsi qu'un labo photo et jardin sont partagés, des espaces communs sont prévus et privilégiés pour des associations. Il est donc décidé que le groupe intègre son projet dans l'ensemble, la Fontaine des Crieurs devient le nouveau centre du quartier de La Cousinerie.

Certains éléments sont mis en place pour permettre la rencontre et la circulation des habitants, comme par exemple, la passerelle, la coursive : « au deuxième étage chemine une coursive avec de nombreux élargissements qui deviennent des lieux de séjour, des passages abrités, des cours, des passerelles. »

Ainsi, bien qu'on puisse considérer que l'intégration de ce premier groupe d'habitat partagé autogéré des Crieurs dans une importante opération de la Ville Nouvelle de Villeneuve d'Ascq témoignait surtout d'une innovation sociale, on peut dire, comme l'architecte Guislain Baudalet « ... que cette opération a aussi été l'occasion d'une innovation en matière de gestion en architecture et d'organisation interne. Le mode de conception architecturale n'a pas été pour autant affecté par l'autogestion, et il n'était pas question d'autopromotion : l'architecte n'avait fait qu'adapter ses plans pour convenir aux demandes particulières des familles et aux demandes collectives du groupe des futurs locataires autogestionnaires.

Par la suite, « ...à cause des complications de remplacements des locataires l'habitat groupé autogéré des Crieurs prendra fin en 2004. Le choix du locatif avait entraîné un taux de rotation plus important et donc des problèmes de cooptation des nouveaux arrivants. Les logements retrouveront alors leur place dans le marché du logement social ordinaire, et les locaux communs seront transformés en studios, comme il était prévu dans le cahier des charges. Une responsable du CIL l'avait anticipé dans un entretien en 1981 : « nous ne prenons pas de risque non plus car les logements sont conçus pour réintégrer le circuit normal si le groupe éclate ». Les architectes avaient d'ailleurs prévu la modularité de ces espaces qui devaient pouvoir redevenir des logements ordinaires. »

Cette introduction de la « modularité » pour s'adapter aux changements est en soi une innovation architecturale, au même titre que les « approches topologiques » de la conception architecturale. Ce que confirme les propos de l'architecte Guislain Baudalet parus dans son excellent mémoire de recherche portant sur l'histoire de l'architecture contemporaine. Il y démontre que l'« innovation sociale » a aussi engendré des innovations architecturales.

Ses propos sonnent comme un rappel, s'il en fallait, à l'adresse de tous les acteurs présents et futurs de l'habitat participatif, qui souvent l'oublie par méconnaissance ou préjugé : « ...l'architecture ne se situe pas « à la fin » mais est bien présente *dès le commencement du groupe*. L'architecte est un acteur secondaire du processus, mais *l'architecture occupe une place centrale* : elle cristallise les idées et valeurs défendues par le groupe, qui sont souvent à la base des innovations... », participant collectivement à la nécessaire libération des énergies créatives pour un habiter ensemble, autrement.



HAGROBI

Ville : Villeneuve d'Ascq (59), France

Sept logements fin des années 1982 / Structure(s) juridique(s) : Société Civile Coopérative de Construction (SCCC), copropriété / Construction neuve / Surface: terrain de 3 072 m²; environ 1 500 m² habitables / Périurbain / habitat groupé à conception bioclimatique favorisant la vie collective /

En 1981, sept foyers se réunissent sur un terrain de 3000 m² situé en zone péri-urbaine de Villeneuve d'Ascq et qu'ils ont acquis à bon prix à l'aménageur (EPALE), lequel s'est montré très favorable à une opération qui se présente dans une démarche environnementale comme un futur projet d'habitat groupé bioclimatique (HAGROBI) et qui envisage de créer une maison commune dans la Ville nouvelle.

Il est à remarquer que dans ce même quartier de La Cousinerie, à quelques encablures, l'opération résidentielle pionnière du mouvement de l'habitat groupé autogéré HGA du département du Nord, Les Crieurs, avait déjà intégré une grande opération urbaine d'habitat social dans la Ville Nouvelle. De fait le groupe était né en 1980, deux années après les *Crieurs*, sous la forme de l'association de loi 1901 *Marais-Hameau*.

Pour réaliser cette nouvelle expérimentation avec accession à la propriété les futurs habitants créent une Société Civile Coopérative de Construction (SCCC) : HAGROBI Habitat Groupé Bioclimatique dont le nom désigne les principaux objectifs. Dans 1500 m² de surfaces habitables environ, il sera question d'initier et de réaliser collectivement un ensemble groupé de résidences mitoyennes en poursuivant deux objectifs majeurs, le bien vivre ensemble dans la convivialité et une vision écologique du projet à travers une démarche environnementale qui valorisera l'économie d'énergie. Après une période de travail collectif du groupe pour établir un mode de gouvernance et un cahier des charges pour une programmation, celui-ci partit à la recherche d'une équipe de conception architecturale qui puisse répondre aux objectifs assignés. Le groupe souhaitait que l'architecture exprime à la fois l'unité du groupe et la conscience bioclimatique. Recherchant 'une équipe d'architectes adaptée à un tel projet il se tourna vers un « outil »: le catalogue du concours 500 maisons solaires. Choisie « sur catalogue », la SPLA Claux-Pesso-Raoust, prendra en charge la conception du projet. Le projet d'habitat groupé autogéré et bioclimatique à Villeneuve d'Ascq correspond parfaitement aux problématiques sur lesquelles ces architectes ont l'habitude de travailler. Ces véritables précurseurs de l'architecture solaire en France vont pouvoir, dans ce projet, mettre en pratique les théories qu'ils exposent dans différents ouvrages.

La conception architecturale et celle des équipements énergétiques seront menées par Claude Pessa, architecte responsable du projet, pour avoir l'économie d'énergie la plus efficace possible : bâtiments traversants, serres solaires orientées Sud, mur trombe en briques pleines, énergie solaire, très forte isolation, VMC double flux, poêles à bois,... Dans ce « projet sur rue », comme le réclamait l'aménageur, les logements ne sont pas imbriqués mais accolés, et la maison commune n'est pas séparée, mais fait partie de l'ensemble homogène : elle prend la position d'une huitième maison. De nombreux équipements mutualisés ont été intégrés pour partager l'espace tels qu'une salle de réunion, une salle polyvalente, des ateliers, une cuisine, un jardin et des espaces verts, une terrasse et une cour commune. HAGROBI a été un précurseur de la démarche environnementale au sein d'un projet d'habitat groupé autogéré. Au fur et à mesure le groupe de départ vieillit, certains partent et d'autres arrivent : l'habitat devient intergénérationnel. Mais si l'auto-finition, l'évolutivité, et la flexibilité ont été pensés dans le projet, les habitants regrettent de pas avoir pris en compte leur vieillissement dans la conception des logements. A 50 mètres et 10 ans plus tard une autre construction aura émergé : ANAGRAM.



ANAGRAM

Ville : Villeneuve d'Ascq (59), France

Une dizaine de logements dans les années 90 / Structure(s) juridique(s) : Société Civile Coopérative de Construction (SCCC), Association / Construction neuve en accession à la propriété / Périurbain /

L'opération est localisée en lisière de la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq, à proximité des services et d'un groupe scolaire. tout en étant situé dans un cadre environnemental privilégié, à 200 m du lac du Héron.

Premier projet d'habitat groupé d'initiative citoyenne, il doit son origine à un groupe d'habitants militants de l'Habitat autogéré initialement résidents d'une expérience de logement social communautaire de la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq, « Les Crieurs ». Un groupe de 10 familles choisit son terrain – une ancienne ferme avec un grand

terrain, en même temps que son architecte, pour s'inventer un mode de vie intermédiaire : « ensemble, mais chacun chez soi », avec une maison commune, un jardin partagé et des espaces extérieurs privatifs restant juridiquement de statut collectif. Entre bâtisses imposantes et nature généreuse, le projet respire « le commun », le refus de la maison individuelle et des clôtures : « Commun village ».

Aujourd'hui, il ne reste qu'un seul des 25 enfants du départ, rejoints par la dernière famille arrivée avec trois enfants. La dimension intergénérationnelle et l'accueil de familles avec enfants est devenue une priorité : accueillir de nouveaux arrivants.

Le caractère déjà ancien de l'opération ANAGRAM, commencée dans les années 1980, donne un retour sur l'expérience du vivre ensemble et le vécu, dont celui de jeunes qui ont grandi en Habitat participatif.

Une des particularités de l'opération est d'être insérée dans un voisinage où il y a deux autres projets d'Habitat participatif, construits à trente ans d'écart : HAGROBI et ToiTMoiNous.

<http://www.habitatgroupe-en-nord.fr> Calais

[film « retour sur site « dans le cadre du projet Erasmus](#)

<https://www.habitatparticipatif-france.fr/>

[Memoire guislain baudalet- habitat groupe autogere villeneuve d ascq 2017](#)

[Histoire du quartier de la Cousinerie | Ville de Villeneuve D'Ascq](#)

[3ème appel à projets pour le développement participatif du territoire de la CCFI | CAUE du Nord \(caue-nord.com\)](#)



TOITMOINOUS

Ville : Villeneuve d'Ascq (59), France

22 logements - 22 familles (dont 10 retraités), 30 adultes et 15 enfants (de 1 à 17 ans) / Projet de construction neuve adossé à un bailleur social « Notre logis » / Copropriété mixte / Péri-urbain de Lille /

« ToitMoiNous » est un habitat groupé intergénérationnel composé de 22 familles, installé depuis juin 2018 dans le quartier de la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq. Avec l'aide d'un bailleur social, « Notre Logis », un bâtiment réunit à la fois des locataires sociaux, des accédants aidés et des accédants privés. Les logements sont complétés d'espaces collectifs pour des activités partagées : salle commune, chambre d'hôte, buanderie, atelier, et un jardin collectif. La mixité sociale y est défendue et un engagement a été pris de pratiquer les principes de solidarité et de tolérance. Chacun participe activement à la vie du groupe.

Le bâtiment, sur un terrain rue du 8 mai 1945 à Villeneuve d'Ascq, comporte 22 logements, des appartements et des logements intermédiaires pour les familles. 7 logements sont attribués en location sociale, 10 en location-accession et 4 en accession libre. Ils sont complétés par des espaces collectifs : la salle commune pour des activités, échanges, rencontres, débats ; une chambre d'hôte pour l'accueil des amis et des familles, la buanderie, le jardin et l'atelier. Le partage des espaces et des outils entre tous, mais aussi l'échange de services, fait partie des engagements de chacun.

De plus tous les membres ont participé à la conception architecturale du bâtiment. Chaque foyer a défini son logement individuel, en partenariat avec l'architecte. L'ensemble du projet est porté par un bailleur social, « Notre Logis », avec lequel l'association a signé une convention qui définit les responsabilités de chacun et préserve l'autonomie des membres de l'association.

Situé en milieu péri-urbain, on observe dans le projet une convivialité, un souci et un respect de l'autre et de ses idées, un partage des savoir-faire, de l'entraide, de l'intergénérationnel, la mise en place de projets communs (sociétal, culturel, solidaire...), des débats (relationnel, échange d'idées, de points de vue), etc.

Ainsi inspiré du développement durable, ce projet concilie habitat et environnement, donc économie d'énergie, proximité des commerces, services, loisirs, transports en commun, etc. Le bâtiment répond aux normes de basse consommation.

<http://www.habitatgroupe-en-nord.fr>
 <https://www.habitatparticipatif-france.fr>
 <https://wiki.lescommuns.org>
 <http://toitmoinous.fr>
 [film « retour sur site » dans le cadre du projet Erasmus](#)
<https://www.habitatparticipatif-france.fr/>
[Memoire guislain baudelet- habitat groupe autogere villeneuve d ascq 2017](#)
[Histoire du quartier de la Cousinerie | Ville de Villeneuve D'Ascq](#)
[3ème appel à projets pour le développement participatif du territoire de la CCFI | CAUE du Nord \(caue-nord.com\)](#)



LES VOISINS ET CAETERA

Ville : Lille (59), France

8 logements en 2017/ Projet de construction neuve adossé à un bailleur social / Construction bois / SCI pour les espaces partagés / Urbain : arrondissement de Lille / Ouvert sur le quartier

Initiée en 2012, l'opération d'Habitat participatif LES VOISINS ET CAETERA présente un statut de copropriété. Elle est composée de huit logements dont un immeuble de trois étages avec deux logements par niveau, et un bâtiment en situation d'angle sur la place de l'église, avec deux autres logements, et en rez-de chaussée, des locaux communs ouverts sur le quartier.

L'habitat participatif des Voisins et Cætera est un véritable projet de vie. Initié par 4 couples en 2012 et après de longs mois de réflexion sur les envies de chacun, 4 autres couples rejoignent le projet. Accompagné par le bailleur social Partenord Habitat et par le cabinet d'Architecture Heleen Hart et Mathieu Berteloot, le projet architectural s'organise sur cette parcelle qui jouxte l'église Saint Charles et sa place sur l'île de Bois Blancs à Lille.

Le bâtiment sur rue avec 2 logements et le bâtiment en fond de parcelle avec 6 logements sont reliés par un jardin collectif. Espace partagé, chaudière à pellets, ossature bois, la volonté d'une construction durable qui s'ouvre sur le quartier est bien présente pour proposer une vie alternative en milieu urbain.

[Voisins et caetera | pour un habitat partagé à lille \(wordpress.com\)](#)

[Les Voisins et cætera » avec Partenord Habitat \(Quartier des Bois Blancs\) | RNCHP](#)

[habitatgroupe-en-nord](#)

[habitatparticipatif-france](#)

[wiki.lescommuns](#)

[Habitat participatif, Les Voisins et Caetera, LILLE \(59\) | CAUE du Nord \(caue-nord.com\)](#)



LES VOISINS DU QUAÏ

Ville : Lille (59), France

Surfaces 830m² habitable dont 67m² d'espace partagé et un jardin de 350 m² / Coût : 450000€, un prix d'achat au m² de SH de 2825€/ Statut : copropriété pour accession sociale et locatif social / Localisation dans la ville en bordure de rivière dans le quartier des Bois Blancs

Né en 2011 pour 11 foyers qui ont emménagé en 2018, huit logements en copropriété et trois en locatif dont 1 logement de solidarité destiné à une personne en situation de handicap.

A l'origine le projet est axé sur l'intergénérationnel, la mixité sociale, l'écologie et l'ouverture sur le quartier ; un bailleur social local LMH porte la maîtrise d'ouvrage.

Les espaces partagés (salon, buanderie, chambre d'amis, jardins) sont réservés aux habitants qui adhèrent à l'association de gestion « Les voisins du quai...mais pas à l'ouest »

La volonté du groupe de produire un bâtiment exemplaire au niveau environnemental a conduit le projet vers une structure bois empreinte d'essences locales.

Un nouvel habitat participatif vient de se construire dans le même quartier : Les Voisins et Caetera



LE RUCHER PARTAGÉ

Ville : Tressin (59), France

Thérèse, a vécu à Anagram avant de s'installer au Toitmoins qui avait comme avantage de se trouver dans le même quartier, celui de la Cousinerie. En participant dès le départ à l'élaboration du projet, l'habitante a l'impression aujourd'hui « d'être arrivée à destination ».

Par curiosité et cohérence avec son mode de vie, Thérèse a choisi des cours d'apiculture au rucher partagé de Tressin « On est plusieurs élèves apiculteurs tutorés par un apiculteur chevronné et nous partageons cet espace idéal pour un rucher partagé. C'est un terrain de recueil des eaux pluviales mis à disposition par la Métropole Européenne Lilloise, qui ferme à clefs et qui est situé dans un espace naturel très favorable et agréable ! ».

Les cours permettent d'appréhender : la vie des abeilles, les produits et les habitants de la ruche, la législation, la commercialisation des produits, le matériel apicole.

L'habitat groupé, serait selon l'apicultrice, un meilleur moyen pour réunir les conditions nécessaires pour réaliser ses ambitions, ne serait-ce que pour des questions pratiques : « si j'avais été dans un logement individuel je n'aurais pas pu m'équiper d'une ruche et passer de la théorie à la pratique ».

Thérèse n'est là que provisoirement, elle doit chercher un autre lieu pour y installer sa ruche ; elle nous confie que pour qu'un habitat groupé accueille sa ruche il va lui falloir beaucoup argumenter pour convaincre. Les réticences sont nombreuses : les abeilles piquent, certaines personnes sont allergiques : « A moi d'argumenter, d'être pédagogue et d'expliquer comment on peut parer les dangers qui sont à relativiser comparés à tous les autres insectes qui nous guettent comme le moustique tigre, le frelon asiatique. Bon, une piqûre d'abeille ça reste du pipi de chat ! »

[film « retour sur site « dans le cadre du projet Erasmus](#)

[Interview de l'apicultrice](#)



Conception et coordination : MALTAE, *MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE*

Odile JACQUEMIN et Jean Louis PACITTO

Mise en page et conception graphique : Maëva INGHELIS

Relectures : Jean Louis PACITTO, Christine SANDEL et Martine SCIALLANO

Photographies : Jean BELVISI

Films : Philippe TERRAIL

Contributions

Pour MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE, Odile JACQUEMIN, Jean Louis PACITTO et Maeva INGHELIS





"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*